# Les peaux d'alligator

Autor(en): **Darlatan, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[8] (1905)**

Heft 45

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-255579

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

### Le papier et les forêts.

Nul n'ignore que le papier se fabrique désormais avec des arbres ; procédé ingénieux, mais qu'il faudra abandonner avant longtemps, si l'on veut conserver çà et là, dans le monde, quelques forêts. La France tient bon : elle défend ses sylves contre l'avidité des fabricants. Mais l'Espagne et le Portugal sont dénudés ; l'Italie n'a plus que quelques bois de chênes-liège. La Suède, la Norvège, le Canada se dépouillent rapidement.

Les Etats-Unis ne sont pas restés en arrière dans cette course aveugle, cette course à l'abîme, qui mène les régions les plus fertiles à l'aridité et à la ruine.

Leurs immenses forêts disparaissent rapidement. Voici, par exemple, le cas de l'usine Millinocket, la plus grande papeterie du monde, située dans l'Etat du Maine.

Elle consomme, en un mois, une telle quantité de sapins que les troncs, rangés bout à bout, formeraient une longueur de 1200 kilomètres. En moins d'un an, elle réduit en pâte, puis en papier, une forêt d'une superficie égale au département de la Seine ! Chaque jour, elle expédie sur New-York, pour le service des journaux, un train spécial chargé de papier !

*(Globe Trotter).*

### Les peaux d'alligator.

Il y a quelques années, on tannait annuellement 20,000 à 25,000 peaux d'alligators qui provenaient toutes de la Floride, et qui étaient envoyées aux Etats-Unis, à Boston principalement. On en expédiait aussi en Europe, par Londres et Hambourg.

Dans les peaux d'alligator, les ventres et les flancs sont seuls utilisables ; après avoir écorché les animaux, on place ces parties dans de la saumure et on les expédie dans les tanneries où on leur fait subir un traitement qui dure six à huit mois, comme pour les cuirs ordinaires. Les peaux tannées sont ensuite transformées en sacs de voyage, en porte-monnaie, porte-cigares et autres objets analogues vendus sous le nom d'articles en peau de crocodilles. On en fait aussi des tiges de bottes pour les chaussures de prix.

Le marché principal des peaux d'alligator était à Jacksonville (Floride), mais leur vente a beaucoup diminué en importance et cependant l'article est toujours très demandé. La diminution provient de la rareté des animaux, que des chasseurs imprévoyants ont à peu près détruits presque entièrement. Aussi a-t-on cherché à remédier à la situation en créant des parcs pour l'élevage des alligators. Des parcs de ce genre existent aux Etats-Unis ; des négociants français viennent de se réunir en comité pour examiner s'il ne serait pas possible de créer des parcs semblables dans le midi de la France. Ils ont décidé d'envoyer une délégation aux Etats-Unis, pour étudier la question sur place. Il y a là une tentative qui mérite d'être encouragée, car elle tend à doter notre pays d'une nouvelle industrie.

P. Darlatan.

### L'intelligence des oiseaux.

Que de détails déjà cités en l'honneur des oiseaux, et que d'intérêt s'attache à leurs usages et à leurs procédés.

Veut-on encore deux exemples de leur rare instinct ?

Un ami me montrait naguère un morceau d'écorce d'arbre qui avait servi de garde-manger à un pivert. Il était rempli de provisions de cet oiseau avisé.

Le pivert en question avait d'abord creusé, à coup de bec, dans l'écorce, une série de trous qu'il remplit ensuite de glands, en plaçant même quelquefois deux dans le même trou. Les glands se trouvaient ainsi si bien sertis, qu'ils conservaient leur position jusqu'à ce que l'oiseau eût faim ; il allait alors prendre un ou deux glands pour son repas.

Le second exemple de la sagacité de certains oiseaux ne le cède en rien au premier.

Ici il s'agit d'une pie-grièche d'espèce spéciale, qui possède des méthodes curieuses pour tuer de petits oiseaux et des insectes. Il n'est pas donné à tout le monde, cependant, de voir le garde-manger de la pie-grièche. On a donné à cet animal le nom « oiseau-boucher », en raison de la curieuse habitude qu'il a d'accrocher sa proie aux branches de quelque buisson d'épines et de l'y laisser jusqu'à ce qu'il en ait besoin. Dans les « prairies » du Far-West américain, où les buissons d'épines sont peu nombreux et très distancés les uns des autres, les grandes pies-grièches qui visitent parfois ce pays, ne trouvent ni buissons ni arbrisseaux d'aucune sorte pour y prendre leurs provisions, ont eu l'ingénieuse idée d'utiliser à cet effet les fils de fer barbés qui servent, dans la contrée des ranchs, à parquer le bétail.

L'oiseau-boucher préfère aussi manger son gibier plumé ; or, ses griffes ne sauraient tenir sa proie, tandis qu'il la plume et la mange, il accomplit sa besogne sur ses victimes une fois qu'elles sont ainsi accrochées à son étal.

A bien les examiner, ces deux cas curieux de garde-manger d'oiseaux nous fournissent des exemples merveilleux de l'habilité de certains oiseaux et de leur ingéniosité.

---

L'idéal n'est pas d'être jeune, c'est de le rester.

## LA VIE PRATIQUE

### Conseils de saison.

L'entretien des lampes à pétrole — Pour augmenter le pouvoir éclairant du pétrole. — Contre l'humidité des murs. — L'entretien des vêtements imperméables, des chaussures et des parapluies. — Pour enlever les taches de boue.

Les beaux jours deviennent de plus en plus rares, la durée des nuits augmente et nous voici bientôt à l'époque des veillées ; à ce moment, la lampe tient une grande place et joue un rôle très actif dans la vie familiale. Il faut donc veiller attentivement à son entretien. Nous allons, tout d'abord, indiquer un procédé pratique et peu coûteux pour empêcher les lampes de suinter.

Faites un mélange de silicate de potasse et de glycérine à parties égales, puis, après avoir proprement nettoyé le récipient à pétrole, vous y versez ce mélange en ayant soin surtout d'incliner la lampe en tous sens de façon à ce que l'enduit prenne contact avec toute la surface intérieure du récipient. Ensuite, vous jetez l'excédent du mélange et vous laissez sécher.

Le silicate de potasse bouchera tous les pores de la lampe dont on aura plus à redouter le suintement.

— Les verres de lampes doivent toujours être propres et jamais humides. On évitera soigneusement, au moment du nettoyage, de les poser sur un corps froid. De même, s'ils sont chauds, évitez de les prendre si vos doigts sont humides.

En prenant toutes ces précautions vous conserverez vos verres très longtemps.

— Pour en finir avec le chapitre lampes, nous dirons que parfois le pétrole est défectueux et donne une lumière pâle et, à ce sujet, nous indiquerons trois moyens très pratiques pour remédier à cet inconvénient.

1° Mettre dans un litre de pétrole deux ou trois petites boules composées de 2 grammes de blanc de baleine et de 4 grammes de paraffine.

2° Ajouter au pétrole de l'acétate amylique à la dose de 1 °/₀.

3° Mettre dans le récipient de la lampe quelques boules de naphtaline ou même de la naphtaline pulvérisée.

— Puisque cette petite causerie est intitulée « Conseils de saison », nous dirons quelques mots de l'humidité des murs et des planchers.

Pour n'avoir pas à craindre l'humidité des murs, on aura soin, avant la pose du papier, des tentures, ou des planchers, de placer sur les murs des feuilles de tôle émaillée ou mieux encore de les badigeonner avec du goudron ou du bitume. Ce dernier produit est surtout préconisé pour combattre l'humidité des planchers.

— Toujours en prévision de la pluie, nous donnerons quelques conseils relatifs à l'entretien des vêtements imperméables, des chaussures et des parapluies.

Rappelons tout d'abord que les meilleurs vêtements pendant la saison automnale sont les vêtements de laine, car ceux de coton, absorbant très facilement l'humidité, doivent être changés trop fréquemment.

Pour nettoyer un vêtement imperméable, n'employez jamais l'eau chaude qui le raccornirait.

On le trempe dans de l'eau froide et on l'étend de plat sur une table ; puis, on le savonne et on le rince soigneusement. L'étendre ensuite pour le faire sécher, mais ne jamais le tordre. Eviter également de le faire sécher devant le feu.

— En ce moment, c'est la chaussure qui demande le plus de soins. Un procédé très pratique pour imperméabiliser les chaussures consiste à faire fondre ensemble de la cire ordinaire et du suif : on applique ensuite cet enduit sur les bords et sur les coutures de la semelle.

Il ne faut jamais laisser sécher la boue sur les chaussures il faut l'enlever à l'aide d'un chiffon et frotter les chaussures avec de la graisse, de l'huile ou de la vaseline. On laisse sécher à froid et on les cire. Pour rendre inaltérable le brillant du cirage, on y ajoutera un peu de paraffine liquide.

— C'est à tort qu'on laisse sécher les parapluies ouverts. En effet, le tissu en se ressuyant se contracte et distend les coutures qui peu à peu finissent par se déchirer. De même, on évitera de les faire sécher dans leur position normale ; on doit les faire égoutter la poignée en bas.